



RÉGION ACADÉMIQUE
BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ

*Liberté
Égalité
Fraternité*

ANNÉE 2025-2026



En engagements. En territoires. En actions.

Des campus
qui se réinventent

Numérique
Des idées qui deviennent réalité

Dans les coulisses
de l'alimentation de demain



06

Un van itinérant qui sensibilise
aux violences sexistes et sexuelles

08

Le jeu change la façon d'apprendre

10

Découvrir les métiers en famille

12

Mieux préparer l'entrée
dans l'enseignement supérieur

14

Des campus qui se réinventent

16

Fête de la science 2025

18

Coder, créer et échanger grâce à
e-Twinning

19

Faire voyager les élèves
en toute sérénité

20

Au musée d'Orsay, les élèves
face aux chefs d'oeuvre

22

Des projets qui changent les parcours

24

Quand les économies
deviennent des opportunités

26

Dans les coulisses de l'alimentation
de demain

28

Des idées qui deviennent réalité
grâce au numérique

30

La continuité éducative pour
donner des repères sur l'ensemble
du temps de l'enfant

31

Tenter l'aventure européenne

32

Fête de l'EAC

34

Découvrir les métiers de demain

36

Protection des données : un enjeu
pour la communauté éducative

38

Fête du sport : la Bourgogne
Franche-Comté en mouvement



Près de dix ans après la création de la région académique Bourgogne-Franche-Comté, l'action conduite à cette échelle démontre chaque année davantage sa pertinence pour répondre aux enjeux éducatifs, scientifiques, sportifs, culturels et sociaux qui traversent notre territoire. L'année 2025 a également été marquée par la création, le 4 juillet 2025, d'un service régional académique des systèmes d'information : la direction régionale académique des systèmes d'information.

La région académique constitue aujourd'hui un cadre de pilotage reconnu, permettant d'articuler les politiques de l'éducation autour d'une ambition commune : **accompagner chaque jeune dans la construction de son parcours et lui donner les moyens de réussir, quels que soient son lieu de vie, son origine sociale ou son projet d'avenir.** Cette ambition se traduit par une action collective qui mobilise quotidiennement les services de l'État, les collectivités territoriales, les établissements scolaires et d'enseignement supérieur, les acteurs économiques, les associations, les structures culturelles et sportives ainsi que l'ensemble des partenaires engagés aux côtés de la communauté éducative.

Les actions présentées dans ce bilan illustrent cette dynamique. Elles témoignent d'une **attention constante portée aux parcours des jeunes, depuis les premières étapes de l'orientation jusqu'à l'insertion dans l'enseignement supérieur, l'emploi ou l'engagement citoyen.** Elles montrent également combien la coopération constitue aujourd'hui un levier essentiel pour répondre aux défis contemporains.

Ainsi, **le renforcement des liens entre le lycée et l'enseignement supérieur** vise à mieux préparer l'entrée dans la vie étudiante et à lutter contre le non-recours aux droits. Les projets européens développés dans les écoles et les lycées permettent aux élèves de découvrir d'autres cultures, de pratiquer les langues vivantes et de construire une citoyenneté ouverte sur le monde. Les initiatives conduites dans le domaine de l'éducation artistique et culturelle, du sport, de la culture scientifique ou de la recherche offrent aux jeunes de nouvelles occasions d'apprendre, d'expérimenter et de développer leur esprit critique.

Dans le même temps, les actions de prévention des violences sexistes et sexuelles, le développement des compétences psychosociales, la mobilisation des réseaux de lutte contre le décrochage scolaire ou encore les dispositifs favorisant l'égalité des chances traduisent une volonté forte : **garantir à chacun un environnement propice à son épanouissement et à sa réussite.**

Les transformations à l'œuvre dans notre société — transitions écologique, numérique et économique invitent également à repenser les parcours de formation et les conditions d'apprentissage. Les initiatives présentées dans ce bilan montrent combien les jeunes doivent être non seulement préparés à ces évolutions, mais également associés à leur compréhension et à leur construction. Qu'il s'agisse de découvrir les métiers de demain, d'explorer les enjeux de l'intelligence artificielle, de participer à des projets scientifiques ou d'imaginer les établissements du futur, ils sont pleinement acteurs des changements qui façonnent leur avenir.

La force de la région académique réside précisément dans sa capacité à faire dialoguer ces différentes politiques publiques, à favoriser les coopérations entre acteurs et à conjuguer vision régionale et connaissance fine des réalités locales. La complémentarité entre les académies de Besançon et de Dijon, ainsi que l'engagement de l'ensemble des partenaires, permettent d'apporter des réponses adaptées à la diversité des territoires et des publics.

Ce bilan 2025 témoigne de cette mobilisation collective. Il illustre la richesse des projets conduits au sein de la région académique Bourgogne-Franche-Comté et l'engagement de tous ceux qui œuvrent, chaque jour, au service de la réussite des élèves, des étudiants et plus largement de la jeunesse.

Nous les en remercions chaleureusement.

Nathalie Albert-Moretti
Rectrice de la région académique
Bourgogne-Franche-Comté
et de l'académie de Besançon,
Chancelière des universités

Mathilde Gollety
Rectrice de l'académie de Dijon



Un van itinérant qui sensibilise aux violences sexistes et sexuelles dans les campus de la région

Sur les campus, en novembre 2025, le van « Nina & Simon.es » aux couleurs du Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles a fait étape à Vesoul, Besançon, Nevers, Le Creusot et Montbéliard. L'objectif est d'aller vers les étudiantes et les étudiants pour parler de droits, de prévention et de violences sexistes et sexuelles, au plus près de leurs lieux de scolarité.

Cette tournée s'inscrit dans une démarche de proximité qui place **la qualité de vie étudiante au cœur de l'action publique**. Le choix d'un dispositif mobile est une évidence : sortir des cadres habituels pour créer les conditions d'un dialogue direct, accessible et spontané.

Le van « Nina & Simon.es » est installé au cœur des campus et attire les regards. Il constitue un point de repère et un espace d'échange ouvert à toutes et tous. Les discussions s'engagent naturellement à l'intérieur et aux abords du véhicule. Certains viennent chercher une information précise, d'autres découvrent les dispositifs existants ou souhaitent simplement poser une question. Tous trouvent un lieu d'écoute et d'orientation adapté à leurs préoccupations.

Lily Tribouley Mathey, chargée de projets au Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles, déclare : « À l'intérieur du van, c'est une écoute inconditionnelle pour toutes les personnes qui souhaitent discuter, déposer une parole [...] que ce soit de santé, de travail, de droit, de famille, de parentalité et parfois

malheureusement aussi de violence. » **La tournée régionale est une opération collaborative. Le Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles a pu faire connaître ses missions auprès du public étudiant tout en adaptant son expertise aux réalités spécifiques des campus universitaires.** Les équipes mobilisées ont sensibilisé aux violences sexistes et sexuelles, informé sur les recours possibles et orienté les personnes vers les structures compétentes lorsque cela était nécessaire.

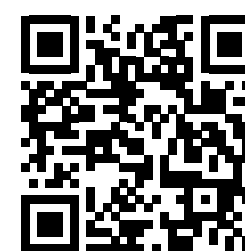
Cette opération repose sur une dynamique collective à l'échelle régionale. Elle a bénéficié du soutien financier de la Contribution de Vie Étudiante et de Campus de plusieurs établissements. Une coopération qui illustre la capacité des acteurs de l'enseignement supérieur à construire des réponses partagées face aux enjeux de prévention et d'accompagnement des étudiants. Les résultats sont très positifs.

Plus de 500 étudiantes et étudiants ont été rencontrés au cours de la tournée. Ils connaissent désormais l'existence des



centres d'informations sur les droits des femmes et des familles. Ils ont eu accès à des ressources locales leur permettant de s'informer et d'être sensibilisé aux violences sexistes et sexuelles dans l'enseignement supérieur et plus largement, dans leur vie quotidienne. La tournée a également constitué un précieux observatoire des réalités vécues sur les campus. Les échanges recueillis ont permis de mieux comprendre les attentes, les interrogations et les évolutions des discours. Parmi les enseignements marquants figure notamment l'identification d'une montée du masculinisme chez les étudiants les plus jeunes.

En conjuguant écoute, information, observation et accompagnement, le van tour du Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles démontre toute **la valeur des actions de proximité. Une initiative qui rappelle qu'en matière de prévention, la rencontre demeure souvent le premier pas vers la prise de conscience, l'accès aux droits et la libération de la parole.**



Découvrez
en vidéo le
Campus tour

« À l'intérieur du van, c'est une écoute inconditionnelle pour toutes les personnes qui souhaitent discuter, déposer une parole [...] que ce soit de santé, de travail, de droit, de famille, de parentalité et parfois malheureusement aussi de violence. »

Lily Tribouley Mathey chargée de projets au CIDFF Bourgogne-Franche-Comté.



Le jeu change la façon d'apprendre



Dans une salle de classe, des collégiens débattent d'une publication vue sur un réseau social. L'information est-elle fiable ? Faut-il la partager ? Quelques tables plus loin, d'autres élèves tentent de comprendre comment protéger leurs données personnelles ou réagir face à une situation de cyberharcèlement. Les élèves jouent.

Depuis plusieurs années, les mécaniques du jeu prennent une place croissante dans les pratiques pédagogiques. Loin de constituer une parenthèse ludique, elles sont un levier d'apprentissage, d'engagement et de réflexion.

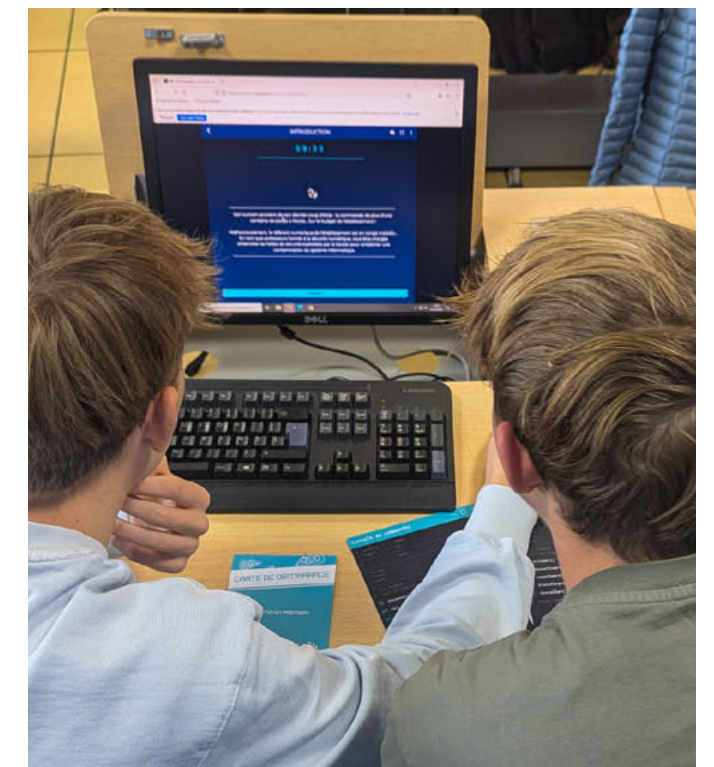
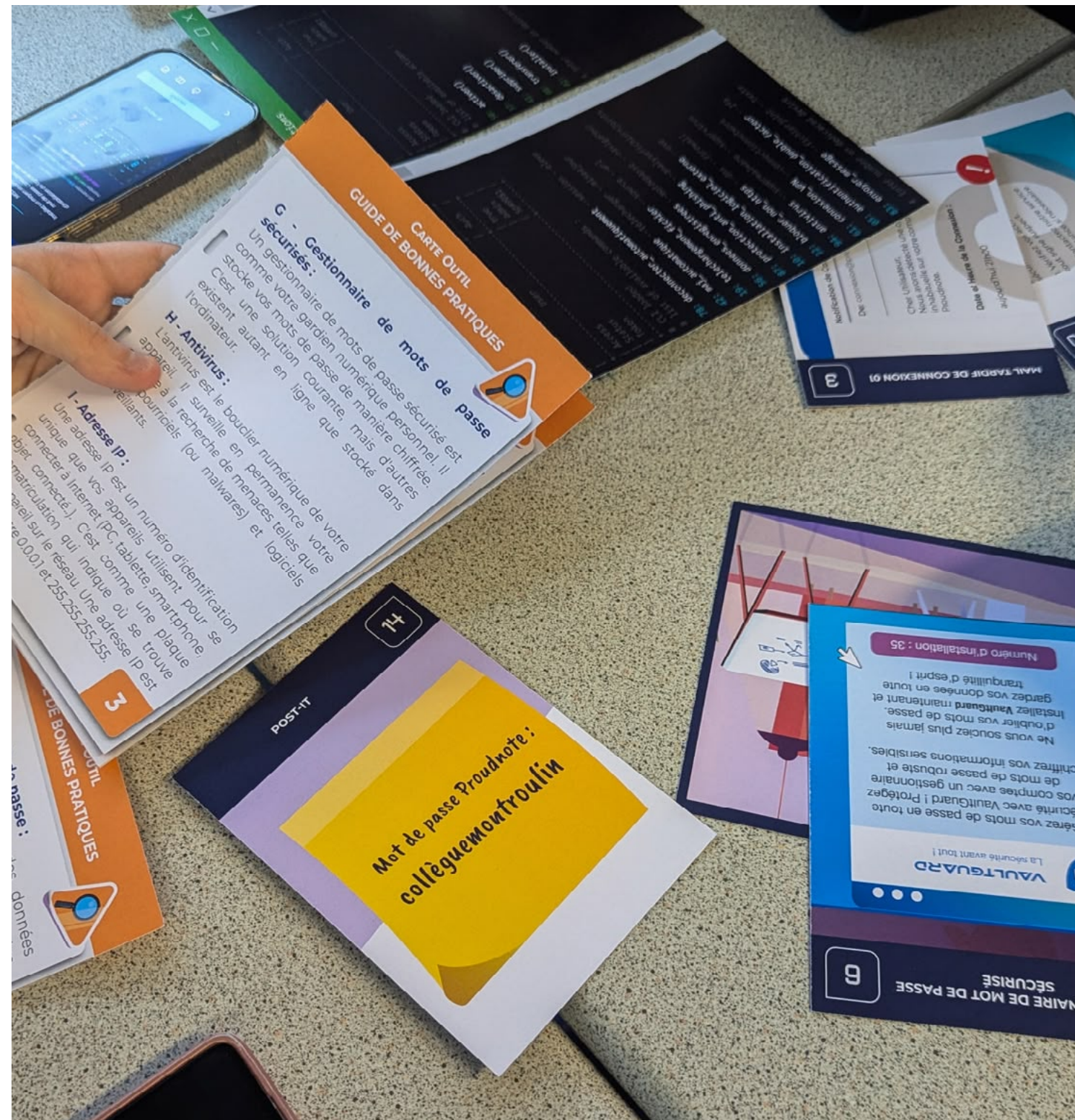
En Bourgogne-Franche-Comté, de nombreux projets invitent les élèves à expérimenter, coopérer et résoudre des problèmes. Avec la Fresque des Cybercitoyens, les collégiens explorent les grands enjeux de la citoyenneté numérique. À travers des quiz, des mises en situation et des échanges collectifs, ils apprennent à protéger leur identité numérique, à repérer les fausses informations ou encore à comprendre les mécanismes du cyberharcèlement. Déployé dans 74 établissements de la région académique, le dispositif a déjà mobilisé plus de 100 personnels formés à son animation. Lors du Cybermois, plus de 240 élèves du collège Charles-Péguy de Vauvillers ont ainsi participé à un challenge inter-collèges autour de ces thématiques.

Au lycée, le jeu devient parfois une véritable enquête. Dans Cyberenquête, les élèves sont plongés au cœur d'une cyberattaque fictive visant un établissement scolaire. Par équipes, ils doivent identifier les failles de sécurité exploitées par un pirate informatique et trouver les solutions pour sécuriser les environnements numériques. L'activité mobilise autant l'esprit d'analyse que la coopération. Plus de 70 % des participants déclarent avoir

trouvé l'expérience intéressante ou très intéressante, tandis qu'une majorité affirme se sentir davantage sensibilisée aux enjeux de cybersécurité à l'issue de l'atelier. Le jeu peut aussi accompagner les grandes étapes de la scolarité. Au collège Louis-Pasteur de Jussey, un escape game imaginé pour les futurs élèves de sixième transforme la découverte de l'établissement en aventure. Les nouveaux arrivants explorent les lieux, rencontrent les personnels et relèvent des défis qui leur permettent d'appriivoiser

progressivement leur futur environnement. Une manière de réduire le stress lié à l'entrée au collège tout en valorisant l'autonomie. D'autres projets ouvrent encore de nouvelles perspectives. Avec Luant, version libre d'un célèbre jeu de construction, des élèves reconstituent des sites patrimoniaux après un travail d'enquête historique, architecturale et scientifique. D'autres débattent des enjeux éthiques de l'intelligence artificielle grâce à un jeu de cartes spécialement conçu pour interroger les notions d'inclusion, d'autonomie, de responsabilité ou encore de biais algorithmiques. D'autres enfin découvrent la place des femmes dans les métiers du numérique en déconstruisant les stéréotypes de genre à travers le jeu.

Ces ressources et dispositifs sont accompagnés ou déployés par la Délégation régionale académique au numérique pour l'éducation (DRANE), qui soutient les équipes dans le développement d'usages numériques au service des apprentissages. Si ces dispositifs prennent des formes variées, ils reposent tous la conviction qu'on apprend mieux lorsque l'on agit, lorsque l'on échange et lorsque l'on devient acteur de son propre parcours. Dans un monde où les compétences de coopération, d'esprit critique et d'adaptation sont devenues essentielles, le jeu apparaît moins comme une récréation que comme une autre manière d'apprendre.



Découvrir les métiers en famille

Imaginez un mardi soir de février ordinaire transformé en une soirée exceptionnelle. Dans les ateliers de l'entreprise Bonglet à Lons-le-Saunier, des parents et leurs enfants découvrent ensemble les métiers du bâtiment. Ils sont accueillis aux côtés des professionnels du secteur qui leur présentent leur travail.

Quelles études faut-il faire pour travailler dans le bâtiment ? Quels sont les débouchés aujourd'hui ? Quels métiers sont les plus demandés ? Comment évoluer dans sa carrière ? Les questions pleuvent.

Cette scène se déroule dans le cadre d'un dispositif expérimental lancé en Bourgogne-Franche-Comté : « Parents en entreprise ». Les parents ont un rôle clé dans l'orientation de leurs enfants. Ils sont souvent les premiers interlocuteurs de leurs enfants qui se posent des questions sur leur avenir. Mais parfois, eux-mêmes n'ont pas assez d'informations sur les métiers, les formations ou l'évolution du monde du travail.

L'objectif est simple : permettre aux familles de découvrir la réalité des entreprises, loin des idées fausses ou des représentations dépassées de certains secteurs. Lors des visites organisées, les familles rencontrent des salariés, observent les lieux de travail et discutent avec des professionnels de leurs parcours, de leurs compétences et de leurs perspectives d'évolution.

La première visite, organisée chez Bonglet dans le Jura, a permis à plusieurs familles de découvrir la diversité des métiers du bâtiment et des travaux publics. Les participants ont mieux compris les compétences recherchées, les parcours de formation possibles et les opportunités d'emploi dans un secteur en constante évolution. D'autres rencontres ont été proposées ou programmées dans différents territoires de la région. Par exemple, à Montbéliard, les familles ont été invitées



à découvrir les métiers de l'ingénierie et des installations techniques du bâtiment au sein de l'entreprise EIMI. À Besançon, une visite de VF Confort a permis de présenter les métiers liés aux équipements et au confort thermique. D'autres rendez-vous sont actuellement en préparation, notamment autour de la maintenance des équipements agricoles ou des activités de travaux publics.

Les entreprises locales constituent des espaces de découverte particulièrement efficaces pour comprendre les réalités professionnelles. Les parents découvrent parfois des métiers qu'ils connaissent peu, ce qui leur permet de mieux comprendre les possibilités offertes à leurs enfants. Les jeunes prennent conscience de la diversité des parcours possibles et peuvent ainsi prendre des décisions éclairées concernant leur avenir.

Cette démarche contribue également à rapprocher deux univers qui se côtoient sans toujours se connaître suffisamment, à savoir l'école et l'entreprise. En associant les familles à cette

découverte, le dispositif crée de nouvelles occasions de dialogue autour de l'orientation et renforce l'ancrage territorial du parcours Avenir. Le but est de permettre aux jeunes de mieux comprendre les réalités du monde professionnel et de prendre des décisions éclairées concernant leur avenir. Ce dispositif expérimental est porté par la Délégation régionale académique à la formation professionnelle initiale et continue, la DRAFPIC. Il illustre la volonté de rapprocher l'École, les familles et les acteurs économiques au service de l'orientation des jeunes. L'idée est de faciliter les échanges et les rencontres entre les différents acteurs pour aider les jeunes à choisir une voie de formation ou un métier qui leur convienne.

Choisir une voie de formation ou un métier est souvent le fruit d'échanges, de rencontres et d'expériences. En ouvrant les portes des entreprises aux familles, ce dispositif offre une autre manière d'appréhender l'orientation. Les familles peuvent ainsi découvrir les réalités du monde professionnel et les jeunes peuvent prendre des décisions éclairées concernant leur avenir. Cette approche permet de faciliter les échanges et les rencontres entre les différents acteurs et de aider les jeunes à trouver leur voie.



Mieux préparer l'entrée dans l'enseignement supérieur

Lorsqu'un élève quitte le lycée pour entrer dans l'enseignement supérieur, cela représente plus qu'un simple changement de formation. Ce sont de nouveaux repères, les premières démarches administratives, la recherche d'un logement, la gestion d'un budget, l'accès aux soins, la découverte de nouveaux droits.



Toutes ces étapes peuvent rendre certains parcours plus difficiles si elles ne sont pas prévues à l'avance. Pour répondre à ce défi, la région académique Bourgogne-Franche-Comté, par sa mission vie étudiante, va lancer en 2026 une action qui vise à renforcer le lien entre le lycée et l'enseignement supérieur.

L'objectif est d'accompagner les jeunes avant, pendant et après leur entrée dans la vie étudiante afin de sécuriser leurs parcours et prévenir les ruptures. Cette démarche se base sur l'idée que les lycéens sont déjà de futurs étudiants. Les établissements deviennent ainsi des lieux privilégiés pour informer, sensibiliser et préparer les élèves aux réalités de l'après-bac. L'objectif est de

leur permettre de mieux comprendre les dispositifs qui les concernent et d'aborder la poursuite d'études avec plus de confiance.

La lutte contre le non-recours aux droits est au centre du projet. Il existe des aides financières, un accompagnement social, des logements, des restaurants, des services de santé, des dispositifs d'écoute et des activités culturelles et sportives. Cependant, ces ressources sont parfois méconnues. Le but est donc de rendre cette information plus claire, plus accessible et plus proche des publics, dès les premières étapes de leur parcours.

Cette action s'appuie sur un partenariat avec le Crous Bourgogne-Franche-Comté ainsi que sur un travail coordonné avec les acteurs de l'orientation et les établissements.

Les échanges, le partage de ressources et l'harmonisation des messages permettront de construire une information cohérente à destination des élèves, des familles et des équipes éducatives. Au-delà de l'accès aux droits, l'action vise également à développer le sentiment d'appartenance à la communauté étudiante, notamment pour les jeunes inscrits dans des formations post-bac en lycée.

Se sentir étudiant, se reconnaître dans une communauté, connaître les services qui lui sont destinés, etc.

En renforçant les passerelles entre le scolaire et le supérieur, la région académique affirme ainsi son engagement en faveur de l'égalité des chances : permettre à chaque jeune, quel que soit son territoire ou son niveau d'information initial, d'aborder l'enseignement supérieur comme une étape choisie, préparée et porteuse de réussite.





Des campus qui se réinventent

À Dijon, Besançon et sur l'ensemble du territoire régional, de nouveaux projets immobiliers transforment progressivement les lieux d'études et de vie des étudiants. Entre réhabilitation patrimoniale, transition écologique et modernisation des équipements, la Direction régionale de l'immobilier redessine, avec ses partenaires (collectivités territoriales, universités) le visage de l'enseignement supérieur de demain en Bourgogne-Franche-Comté.

Au cœur de Dijon, derrière les murs chargés d'histoire de l'ancien site Maret, une nouvelle page s'écrit. Situé à quelques pas de la cathédrale Saint-Bénigne, ce lieu emblématique est appelé à devenir un véritable campus urbain dédié aux arts et aux humanités. À terme, près de 700 étudiants y partageront des espaces d'enseignement modernisés, au sein d'un ensemble associant notamment Sciences Po, l'École supérieure de musique Bourgogne-Franche-Comté et l'École nationale supérieure d'art et de design.

Le projet est une rénovation bâtiminaire d'ampleur pensée pour les nouveaux occupants. Auditorium enterré, espaces extérieurs repensés, valorisation du patrimoine architectural et création de lieux favorisant les échanges étudiants : le futur campus Maret entend s'inscrire dans la vie de la cité dijonnaise. En 2025, plusieurs étapes ont été franchies avec l'obtention du permis de construire, la réalisation de fouilles archéologiques préventives et le lancement officiel de l'opération. Un chantier d'envergure qui mobilise l'État, la Région Bourgogne-Franche-Comté et Dijon Métropole autour d'un investissement de plus de 20 millions d'euros.

Cette dynamique de transformation se déploie également sur les autres campus régionaux. À Dijon, la résidence universitaire Beaune-Bourgogne engage sa métamorphose. Les 341 chambres



actuelles laisseront place à 186 studios adaptés aux attentes des étudiants d'aujourd'hui, tout en répondant aux exigences de performance énergétique et d'accessibilité. Un projet qui participe à l'amélioration durable des conditions de vie étudiante. À Besançon, c'est la rénovation de l'atelier de productique de SUPMICROTECH qui illustre l'engagement en faveur de la transition écologique. Isolation renforcée, nouveaux équipements de chauffage et amélioration de la qualité de l'air permettront d'atteindre le niveau BBC Rénovation (Bâtiment Basse Consommation rénovation) tout en offrant un cadre de travail plus confortable aux étudiants, enseignants et chercheurs.



Enfin, le développement de la filière odontologie sur les campus de Dijon et Besançon témoigne de la volonté de renforcer l'offre de formation régionale. Grâce à l'aménagement de nouveaux espaces pédagogiques et à l'acquisition d'équipements de pointe, cinquante futurs étudiants pourront être formés chaque année sur chacun des deux sites. Autant de réalisations qui, au-delà des bâtiments eux-mêmes, contribuent à renforcer l'attractivité des campus, à accompagner les transitions environnementales et à offrir aux étudiants des conditions d'études toujours plus adaptées aux défis de demain.

Fête de la science 2025

Quand toutes les *intelligences* se rencontrent

Dans un Village des sciences, un enfant regarde à travers l'oculaire d'un microscope. À quelques mètres, un groupe de lycéens discute avec une chercheuse sur l'intelligence artificielle. Plus loin, des visiteurs apprennent comment les plantes communiquent et comment les données peuvent aider à mieux gérer l'énergie. Partout dans la région, et pendant dix jours, la science s'invite en Bourgogne-Franche-Comté. Cette dynamique est soutenue et cofinancée par la Délégation régionale académique à la recherche et à l'innovation (DRARI), qui aide à organiser l'événement sur tout le territoire.

Du 3 au 13 octobre 2025, la Fête de la science transforme encore une fois laboratoires, universités, musées et espaces publics en lieux de découverte. Contrairement à ce qu'on pense souvent, la recherche y est pratique, accessible et profondément liée aux préoccupations de chacun.

Pendant l'événement, les frontières entre experts et simples curieux disparaissent. La curiosité devient un langage commun. Créée en 1991 par Hubert Curien, cette manifestation nationale, soutenue par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace, vise toujours à rapprocher la recherche des citoyens.

Pour cette 34^e édition, le thème « Intelligences » a guidé des centaines de rencontres. L'intelligence humaine, artificielle, collective et même végétale offre de nombreuses façons d'interroger notre compréhension du monde et notre capacité à relever les défis de demain. Chaque animation, démonstration ou échange invite à observer, comprendre et questionner.

Cette Fête de la science résonne particulièrement en Bourgogne-Franche-Comté, une région avec une histoire liée aux sciences et à l'innovation. De Louis Pasteur à Nicéphore Niépce, en passant par Jean-Baptiste Joseph Fourier, Claude Lorius ou Claudie Haigneré, ce territoire a vu naître des personnalités qui ont marqué notre compréhension du monde. Cet héritage continue de nourrir la recherche aujourd'hui.

La région compte 47 laboratoires et des centaines de chercheurs qui s'engagent pour la culture scientifique. Pour cette édition 2025, 180 événements ont été proposés à travers tout le territoire, avec sept Villages des sciences installés à Auxerre, Dijon, Dompierre-les-Ormes, Le Creusot, Chénôve, Besançon et Belfort.



Plus de 13 700 visiteurs ont répondu présent, montrant l'intérêt du public pour les enjeux scientifiques contemporains. Parmi les figures marquantes de cette édition, Karine Deschinkel a incarné l'esprit de la manifestation en région. Professeure à l'Université Marie et Louis Pasteur et responsable du département DISC au laboratoire FEMTO-ST, elle mène des travaux en optimisation et en recherche opérationnelle, incluant l'intelligence artificielle.

Son parcours illustre bien le message de cette année : l'intelligence n'est jamais isolée, elle se construit dans le dialogue, la coopération et le partage des connaissances. C'est là la vraie force de la Fête de la science.

MINISTÈRE
CHARGÉ
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

fête de la
Science



Dans un contexte où les transitions écologiques, technologiques et sociétales remettent en question nos certitudes, elle crée un espace rare où chacun peut rencontrer celles et ceux qui produisent le savoir et tentent de relever les défis de leur temps. Un endroit où les découvertes se racontent, où les questions sont encouragées et où la science se partage avec tous.

La recherche ne progresse pas seulement dans les laboratoires ; elle avance aussi grâce aux échanges avec la société, au contact des citoyens, des jeunes générations et de tous ceux qui souhaitent mieux comprendre le monde qui les entoure.

Coder, créer et échanger grâce à eTwinning

Coder avec des élèves finlandais, imaginer des récits en anglais avec des partenaires européens ou explorer de nouvelles pédagogies : telle fut l'expérience vécue cette année par les élèves d'Aubigny-en-Plaine et d'Arc-lès-Gray. Grâce à eTwinning, le dispositif de coopération scolaire du programme Erasmus+, ces classes ont fait vivre l'Europe au quotidien en menant des projets collaboratifs avec d'autres pays.

En coulisses, la Délégation régionale académique aux relations européennes, internationales et à la coopération (DRAREIC) assure l'accompagnement et la valorisation de ces initiatives, facilitant ainsi le déploiement d'eTwinning auprès des structures scolaires.

À Aubigny-en-Plaine, en Côte-d'Or, les élèves de 9 à 11 ans ont embarqué dans l'aventure « Eco-Coding Mission ». Aux côtés de classes partenaires de France, de Croatie, de Finlande et de Géorgie, ils ont conçu des **jeux de codage tout en explorant les enjeux du développement durable**. Derrière les écrans, les échanges se multiplient : on teste des idées, on compare les réalisations, on réfléchit ensemble à la manière dont le numérique peut contribuer à sensibiliser aux questions environnementales. **Une expérience qui donne du sens à l'apprentissage de la programmation.**

À Arc-lès-Gray, en Haute-Saône, les célèbres figurines Playmobil sont devenues les héroïnes d'un projet original nommé « **My Playmobil Speaks English** ». Histoires inventées, dialogues imaginés, productions partagées avec des partenaires européens... Les élèves ont pratiqué l'anglais dans un cadre original. **Une manière ludique de prendre la parole, de développer sa confiance et de découvrir d'autres façons de vivre et d'apprendre en Europe.**

Au-delà des projets eux-mêmes, c'est une même dynamique qui s'est installée dans les classes : **coopérer, résoudre des problèmes ensemble, communiquer avec des camarades d'autres pays et s'ouvrir à d'autres cultures**. Les élèves ont développé des compétences linguistiques, numériques et citoyennes tout en portant un regard nouveau sur leur propre environnement.

La qualité du travail mené dans les deux écoles a été reconnue par l'obtention d'un **label de qualité eTwinning**. Cette distinction récompense l'engagement des enseignants et de leurs élèves, ainsi que la richesse des projets menés. **Elle met en lumière des initiatives qui donnent du sens aux apprentissages et permettent aux élèves de vivre une première expérience de coopération européenne.**



Faire voyager les élèves

en toute sérénité

Choisir une destination, monter un projet pédagogique, contacter des prestataires, comparer les offres, sécuriser les contrats, gérer le budget... Autant d'étapes qui demandent un vrai travail de préparation de la part des équipes éducatives. Leur objectif ? Offrir aux élèves une expérience d'apprentissage hors les murs, concrète et vivante.

Cette année encore, plusieurs établissements de la région ont lancé des projets de mobilité vers l'Italie, l'Espagne ou l'Angleterre. **Ces destinations permettent aux élèves de plonger dans d'autres cultures, de donner vie aux enseignements et de découvrir sur le terrain ce qu'ils étudient en classe.**

Mais pour les écoles, organiser ces séjours représente un vrai casse-tête. La réglementation des achats publics impose des procédures strictes, et trouver le bon équilibre entre qualité des prestations et coût pour les familles demande une vraie expertise. Autant de tâches qui peuvent accaparer une grande partie de l'énergie des équipes.

C'est là que **certains établissements choisissent de se faire accompagner par la Direction régionale académique des achats**. Sur demande, un soutien technique est proposé tout au long du processus, depuis la définition du besoin jusqu'à la signature du marché. L'objectif est de **sécuriser les démarches, respecter les obligations réglementaires et obtenir les meilleures conditions financières possibles**. Grâce à cet appui, les équipes pédagogiques peuvent se recentrer sur l'essentiel : le contenu éducatif du projet. Pour les élèves, le résultat est concret.

Des voyages bien organisés, avec un reste à charge maîtrisé pour les familles. Derrière chaque départ, il y a tout un travail de préparation qui transforme un simple projet pédagogique en une vraie expérience collective, riche en découvertes et en souvenirs durables.



Au musée d'Orsay, les élèves face aux chefs d'oeuvre

Pour près de 400 collégiens et lycéens, l'aventure a débuté au cœur des paysages familiers de la vallée de la Loue pour se terminer sous l'immense verrière du musée d'Orsay. Entre patrimoine local, découverte artistique et création contemporaine, le projet « Classes Culture au musée d'Orsay » offre une expérience culturelle unique à quinze établissements, la plupart situés dans des zones rurales éloignées des grandes institutions culturelles. La DRAEAC (Délégation régionale académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle) de Bourgogne-Franche-Comté a joué un rôle clé dans la coordination, la conception pédagogique et le pilotage du projet.

Le fil conducteur de ce parcours se nomme Gustave Courbet, un nom connu dans la région. Avant même de mettre le cap sur Paris, les élèves plongent dans l'univers du peintre au musée Courbet d'Ornans. **Visites guidées, ateliers pratiques, observation des paysages qui ont nourri son inspiration** : autant d'étapes qui leur permettent de saisir comment un territoire peut devenir matière à création et s'inscrire dans l'histoire de l'art.

Vient ensuite la rencontre avec le musée d'Orsay. **Pendant trois jours, les jeunes explorent les collections, participent à des ateliers et découvrent les coulisses de la conservation des œuvres.** La restauration du célèbre *Un enterrement à Ornans* sert de véritable fil rouge à leur parcours. Devant les tableaux, beaucoup vivent une sensation inédite : celle de prendre le temps de regarder.

« Le plaisir de ralentir le temps face à l'œuvre », résume un enseignant, qui évoque aussi l'acquisition d'un vocabulaire précis et la découverte de la matérialité des peintures.

L'expérience va au-delà de la contemplation. Les rencontres avec les professionnels du musée révèlent **la diversité des savoir-faire nécessaires à la préservation du patrimoine.** Restaurateurs, médiateurs, techniciens. Des métiers parfois méconnus qui suscitent curiosité et questions. Pour ces jeunes, l'émotion est aussi identitaire.

À Paris, ils retrouvent sur les murs du musée des paysages qu'ils connaissent. Les falaises, les vallées et les rivières de leur région prennent une dimension nouvelle lorsqu'ils réalisent qu'ils ont inspiré l'un des plus grands peintres du XIX^e siècle. Une manière de comprendre que leur territoire fait lui aussi partie du patrimoine artistique national.

Le voyage se prolonge ensuite en classe. Sous le titre *Paysages d'Orsay – Des voix à suivre*, les élèves réalisent des podcasts destinés à des écoliers de CE2 au CM2. Ils y racontent les œuvres qui les ont marqués, partagent leurs impressions et transforment leur observation en une réflexion accessible aux plus jeunes. De simples visiteurs, ils deviennent des passeurs de culture. À travers ce parcours,

la rencontre avec les œuvres se mue en une expérience personnelle, collective et créative, démontrant que l'éducation artistique et culturelle peut ouvrir des horizons, renforcer la confiance et faire naître un regard neuf sur le monde... comme sur son propre territoire.



« Depuis ma visite au musée d'Orsay, je pense que chaque tableau a un sens caché et raconte une histoire. » explique une élève de troisième.



Des projets qui changent les parcours



Prendre la parole devant un jury de professionnels. Défendre une idée. Organiser un projet collectif. Découvrir les coulisses d'une entreprise. Réaliser un stage. Trouver sa voie. Pour de nombreux jeunes, ces expériences constituent des étapes dans la construction d'un parcours scolaire et professionnel.

En Bourgogne-Franche-Comté, plusieurs actions soutenues dans le cadre du **Fonds social européen Plus (FSE+)** permettent à chaque élève de développer son potentiel, de gagner en confiance et de construire progressivement son projet d'avenir.

Au lycée Pierre-Larousse de Toucy, une trentaine d'élèves ont ainsi vécu une expérience peu commune : **créer et faire vivre une mini-entreprise**. Tout au long de l'année scolaire, ils ont imaginé un projet, défini une organisation, réparti les responsabilités et conçu un produit ou un service destiné à être présenté lors du Festival des mini-entreprises. Direction, communication, production, gestion financière : chacun occupe un rôle et contribue à la réussite du projet.

Au fil des mois, les élèves découvrent les mécanismes de l'entreprise. Ils apprennent à travailler en équipe, à prendre des initiatives, à argumenter leurs choix et à présenter leur projet devant des professionnels. L'expérience leur permet également de mieux comprendre les attentes du monde économique. Les enseignants qui accompagnent le projet constatent un engagement renforcé dans la scolarité, un gain de confiance à l'oral et une meilleure capacité à se valoriser.



À Nevers, au collège Les Loges, c'est un autre défi qui est relevé. **Le dispositif « 3^e Persévérance » accompagne des élèves en difficulté scolaire mais qui continuent de faire preuve d'engagement et de volonté.** L'objectif est de prévenir le décrochage et permettre à chacun de construire un projet d'orientation cohérent. **Pour y parvenir, les élèves bénéficient d'un accompagnement**

renforcé associant soutien scolaire, préparation aux examens, découverte du monde professionnel et développement de la confiance en soi. Deux stages d'observation en entreprise, des jeux de rôle autour des entretiens professionnels, la rédaction de CV et de lettres de motivation ou encore des ateliers d'expression artistique jalonnent l'année. Les jeunes participent même à l'organisation d'un voyage scolaire qu'ils préparent eux-mêmes.

Et cela fonctionne. Tous les élèves du dispositif ont obtenu au moins un diplôme, certificat de formation générale ou diplôme national du brevet professionnel, et chacun a rejoint l'établissement correspondant à son projet d'orientation.

Pilotées par la Délégation régionale académique à l'information et à l'orientation (DRAIO) avec le soutien du Fonds social européen Plus, ces actions contribuent à sécuriser les parcours et à renforcer l'égalité des chances dans l'accès à l'orientation et à la formation.

Ces deux initiatives illustrent les actions rendues possibles grâce au soutien du Fonds social européen. **Donner confiance, développer l'autonomie, ouvrir les horizons et permettre à chacun de trouver sa place : c'est souvent dans ces expériences que naît l'ambition.**



Quand les économies deviennent des *opportunités*

Au lycée professionnel Luxembourg de Vesoul, une intervention de la Direction régionale académique des achats (DRAA) a permis de sortir d'une situation administrative compliquée pour offrir de nouvelles chances aux élèves. Avec des budgets de plus en plus serrés, chaque euro économisé peut faire la différence.

Tout part d'un dossier devenu inextricable. Au fil des années, plusieurs contrats de photocopieurs s'étaient empilés, rendant leur suivi très difficile pour l'établissement. Pour y voir clair et prendre des décisions en toute sécurité, la direction a demandé un coup de main.

« L'intervention de la DRAA a été un vrai levier pour résoudre une situation particulièrement embrouillée. »

s'enthousiasment Laurence Baulu, proviseure, et Florent Cuvelier, secrétaire général

Un gros travail d'analyse a suivi. En passant au crible les contrats et les engagements, ils ont pu remettre de l'ordre, repérer des facturations inutiles et éviter de nouveaux contrats risqués. Ce soutien a aussi renforcé

la position du lycée face à ses fournisseurs. **Résultat : près de 25 000 euros d'économies par an.** Mais plus que le chiffre, c'est ce qu'il permet qui compte. Ces ressources peuvent maintenant être réinvesties dans des projets qui animent l'établissement et enrichissent le parcours des élèves.

« Au-delà d'une simple aide ponctuelle, c'est un vrai travail d'analyse et d'accompagnement qui a sécurisé nos choix et dégagé des marges financières importantes. » explique la direction du lycée professionnel Luxembourg.

Les premiers résultats sont déjà là. Les élèves de CAP Métallerie, qui travaillent sur leur chef-d'œuvre à la Maison de la Négritude et des Droits de l'Homme de Champagny, ont pu ajouter à leur



déplacement une visite du musée et de l'entreprise Val Métal à La Côte. Une belle occasion de découvrir un lieu de mémoire et un cadre professionnel en lien avec leur formation.

Autre exemple concret : les terminales MSPCTCI sont allés sur le site SOCORAIL d'Europorte Services à Arc-lès-Gray. Une immersion dans le monde de l'entreprise, qui donne du sens aux cours et alimente leurs projets d'orientation.

Derrière ces sorties, ces rencontres et ces découvertes, il y a souvent un travail discret mais crucial.

En aidant les établissements à mieux gérer leurs finances et à dégager de nouvelles capacités d'action, l'expertise achat participe aussi à la réussite des élèves. Car quand un budget est mieux maîtrisé, de nouvelles expériences deviennent possibles.

« Au-delà d'un simple appui ponctuel, un véritable travail d'analyse et d'accompagnement a permis de sécuriser nos décisions et d'identifier des marges d'économies substantielles. »

La direction du lycée professionnel Luxembourg

« Retrouver des marges budgétaires, c'est pouvoir programmer davantage d'actions culturelles et pédagogiques au bénéfice des élèves. »

Laurence Baulu, proviseure et Florent Cuvelier, secrétaire général

Dans les coulisses

de l'alimentation de demain

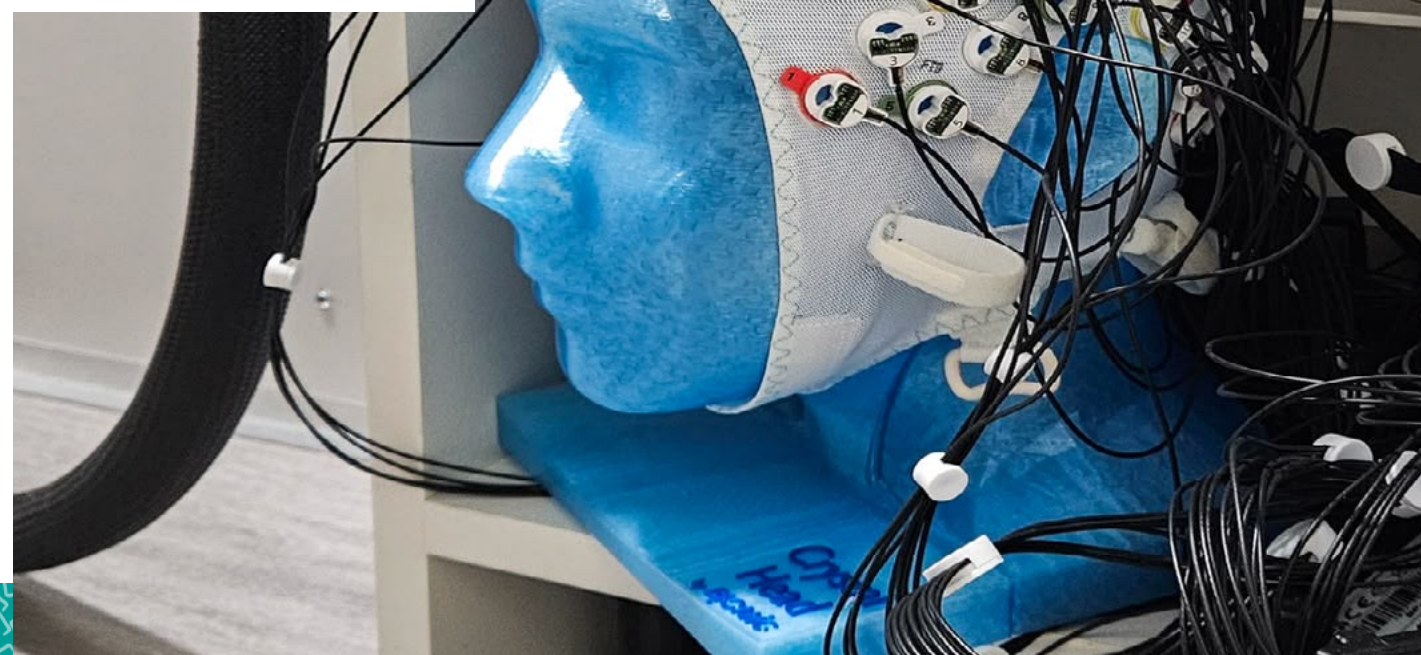
Et si les solutions aux grands défis alimentaires de demain se trouvaient déjà dans les laboratoires de Bourgogne-Franche-Comté ? À Dijon, derrière les portes du Centre des Sciences du Goût et de l'Alimentation (CSGA), des chercheurs explorent un territoire aussi familier que mystérieux : notre façon de manger. Pourquoi aimons-nous certains aliments ? Qu'est-ce qui influence nos choix ? Comment concilier plaisir, santé et durabilité dans nos assiettes ? Autant de questions auxquelles tente de répondre la plateforme de recherche ChemoSens.

Le développement de cette plateforme a notamment bénéficié d'un cofinancement de la Délégation régionale académique à la recherche et à l'innovation (DRARI), qui accompagne les projets structurants au service de la recherche et de l'innovation en Bourgogne-Franche-Comté.

L'enjeu est considérable. Face aux défis environnementaux, à l'évolution des habitudes de consommation et aux attentes croissantes des jeunes générations, l'alimentation doit se réinventer. Produire autrement, consommer mieux, sans renoncer au plaisir du goût : un équilibre complexe que les scientifiques s'attachent à comprendre pour un jour proposer des solutions qui épousent toutes les contraintes. Dans les nouvelles cabines d'expérimentation du CSGA, rien n'est laissé au hasard. Des volontaires dégustent des aliments, évaluent des textures, décrivent des saveurs. Derrière les parois discrètes, les chercheurs observent, analysent et recueillent des données précieuses sur nos perceptions sensorielles.

L'objectif n'est pas de déterminer ce qui est « bon » ou « mauvais », mais de comprendre les mécanismes qui façonnent nos préférences.

Ces travaux sont particulièrement importants pour le développement de nouvelles sources de protéines, notamment végétales. Si leurs bénéfices environnementaux sont largement reconnus, leur acceptation par les consommateurs dépend encore souvent de critères liés au goût, à l'odeur ou à la texture. Grâce aux équipements de pointe de la plateforme ChemoSens, les scientifiques disposent désormais d'outils capables d'analyser ces perceptions avec une précision inédite.



Dans une autre salle, des volontaires participent à des expériences d'électroencéphalographie. Casque sur la tête, ils sont exposés à des images ou à des odeurs alimentaires pendant que les chercheurs enregistrent l'activité de leur cerveau. Une même photographie, un même parfum, peuvent susciter des réactions très différentes selon les individus.

Comprendre ces mécanismes ouvre de nouvelles perspectives. Les connaissances acquises pourraient contribuer à la prévention de certaines pathologies liées à l'alimentation, comme l'obésité ou les troubles du comportement alimentaire. Elles permettent également d'imaginer des messages de sensibilisation plus efficaces et des approches plus responsables face au marketing alimentaire, notamment auprès des jeunes publics. Au-delà de la recherche fondamentale, les retombées sont déjà tangibles. Les collaborations avec les acteurs de l'agroalimentaire se développent, favorisant le transfert rapide des découvertes vers des applications plus pratiques. **L'ambition est de proposer des produits plus sains, plus durables et toujours aussi attractifs pour les consommateurs.**

L'histoire ne fait que commencer. D'ici 2027, de nouveaux équipements viendront enrichir la plateforme, avec notamment des dispositifs d'eye-tracking et des outils de mesure physiologique capables d'analyser encore plus finement les réactions des consommateurs.

Cette dynamique profite également à la formation. Chaque année, étudiants, doctorants et jeunes chercheurs rejoignent les équipes du CSGA et contribuent au défrichage de ce champ scientifique exploré depuis peu. Ils se préparent à relever les défis alimentaires, sanitaires et environnementaux des prochaines décennies, au croisement des sciences du vivant, des technologies et des sciences humaines.

L'histoire ne fait que commencer. D'ici 2027, de nouveaux équipements viendront enrichir la plateforme, avec notamment des dispositifs d'eye-tracking et des outils de mesure physiologique capables d'analyser encore plus finement les réactions des consommateurs. Battements du cœur, respiration, activité musculaire ou conductivité de la peau : autant d'indices qui permettront de mieux comprendre ce qui se joue au moment où nous choisissons, goûtons et apprécions un aliment.

À Dijon, la recherche s'intéresse aujourd'hui à un geste universel : manger. **Derrière chaque expérience menée dans ses laboratoires, Le CSGA tente de d'inventer une alimentation capable de conjuguer plaisir, santé et durabilité. Une révolution discrète, mais qui pourrait bien transformer nos assiettes dans les années à venir.**

Des idées qui deviennent réalité grâce au numérique

Dans la salle polyvalente du collège Paul-Élie Dubois de L'Isle-sur-le-Doubs, plusieurs centaines d'élèves de troisième retiennent leur souffle. Sur l'écran apparaît Ginette Kolinka. Depuis Paris, la survivante des camps de concentration échange en direct avec eux. Les questions préparées en cours d'histoire-géographie s'enchaînent. Les témoignages aussi. Malgré la distance, chacun a le sentiment d'assister à une véritable rencontre.

Pour les enseignants, cette expérience n'aurait pas été possible sans des équipements adaptés. Caméras, micros et régie audiovisuelle ont permis de garantir une qualité d'échange à la hauteur de l'événement. Derrière cette séquence



particulièrement marquante se cache une réalité plus large : **l'accès aux outils numériques est devenu un levier pour faire vivre les projets pédagogiques.**

Partout dans les établissements de Bourgogne-Franche-Comté, des enseignants imaginent des activités qui dépassent l'imaginaire traditionnel de la classe. Certains créent des émissions de webradio. D'autres réalisent des reportages vidéo, enregistrent des podcasts ou produisent des capsules destinées à valoriser les travaux des élèves. À chaque fois, ces projets offrent aux jeunes l'occasion de **développer leurs compétences : écrire, enquêter, s'exprimer à l'oral, travailler en équipe, exercer leur esprit critique ou encore maîtriser les codes de la communication numérique.**

Le numérique permet également d'apprendre autrement. Dans certaines classes, des robots pédagogiques et des cartes programmables introduisent les élèves à la pensée algorithmique et à la résolution de problèmes. En manipulant, testant et corrigeant leurs programmes, ils découvrent les principes qui régissent les technologies qui les entourent. **Là encore, l'expérimentation devient un moteur d'apprentissage.**

L'enjeu est également celui de l'égalité des chances. Toutes les écoles et tous les établissements ne disposent pas des mêmes moyens pour acquérir du matériel spécialisé. Kits de webradio, équipements de captation audiovisuelle, robots pédagogiques ou outils innovants représentent souvent des investissements importants. Leur mise à disposition permet à davantage d'élèves de bénéficier des mêmes opportunités, quels que soient leur territoire ou les ressources de

leur établissement. **Le numérique constitue aussi un levier d'inclusion.** Des outils adaptés, comme les stylos lecteurs ou les dispositifs d'enregistrement, facilitent la participation des élèves à besoins particuliers aux activités de la classe. **Ils permettent d'adapter les situations d'apprentissage et de favoriser une participation plus autonome aux projets.** Au-delà des équipements eux-mêmes, ce sont avant tout des expériences qui deviennent possibles. Une rencontre avec une grande témoin de l'Histoire. Une émission enregistrée par des collégiens. Un reportage réalisé par une classe. Un robot programmé en groupe. Autant d'occasions de donner du sens aux apprentissages et de

permettre aux élèves de devenir acteurs de leurs projets. À travers l'accompagnement des établissements, la mise à disposition de ressources et le soutien aux projets pédagogiques, **la Délégation régionale académique au numérique pour l'éducation (DRANE)** contribue à rendre possibles ces expériences sur l'ensemble du territoire régional. Le numérique n'est alors plus une finalité. **Il devient un outil au service de la pédagogie, de l'ouverture sur le monde et de la réussite des élèves.**



La continuité éducative pour donner des repères sur l'ensemble du temps de l'enfant

Comment aider les enfants à mieux gérer leurs émotions, renforcer leur confiance en eux, prévenir les situations de harcèlement ou apprendre à vivre ensemble ? Le développement des compétences psychosociales (CPS) sont un véritable fil conducteur entre les différents temps de vie de l'enfant en milieu scolaire.

À l'école élémentaire des Chaprais, à Besançon, cette réflexion a débuté à partir de 2023. À la faveur de l'évaluation d'école, les équipes ont souhaité dresser un état des lieux précis du climat scolaire. Si le sentiment général était celui d'un environnement globalement serein, les résultats des questionnaires ont révélé une réalité plus nuancée. Davantage d'élèves qu'attendu déclaraient percevoir une dégradation de leur qualité de vie à l'école. Plus surprenant encore, les élèves concernés n'étaient pas forcément ceux que les équipes identifiaient comme les plus fragiles.

Ce constat a conduit l'école à faire du climat scolaire un axe de son nouveau projet d'école. Une démarche en phase avec les évolutions nationales : **généralisation des cours d'empathie, renforcement de la lutte contre le harcèlement, mais aussi volonté de mieux prendre en compte le bien-être des élèves dans leur quotidien.**

L'enfant navigue entre différents espaces éducatifs : école, accueil périscolaire, activités extrascolaires, famille. D'où l'importance de proposer des repères communs et des pratiques éducatives convergentes. Cette dynamique locale rejoint la stratégie régionale. **La DRAJES (Délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports) mobilise ses partenaires comme l'Agence Régionale de Santé, Promotion Santé, SDJES et assure entre avril et novembre 2026, huit formations « Développement des Compétences Psychosociales (CPS) » à destination des animateurs et directeurs d'accueils collectifs de mineurs.**

L'objectif sera de faire converger les postures pédagogiques des acteurs périscolaires et scolaires en lien avec leurs préoccupations communes (lutte contre le harcèlement, gestion des émotions, prévention des addictions aux écrans, amélioration du vivre ensemble ...)

Pendant deux jours, les nombreux professionnels découvrent le référentiel des compétences psychosociales, expérimentent des outils pédagogiques, travaillent leur posture éducative et apprennent à intégrer les compétences psychosociales dans leurs pratiques quotidiennes. Comme le souligne l'étude sur les atouts et perspectives du développement de la continuité éducative en Bourgogne-Franche-Comté réalisée en 2025, les compétences psychosociales constituent un véritable « trait d'union » entre les acteurs éducatifs. Elles invitent à considérer l'enfant dans sa globalité, à renforcer le dialogue entre professionnels et familles, et à partager des objectifs éducatifs communs. Une culture commune où chaque adulte, quel que soit le temps éducatif concerné, contribue à accompagner les jeunes dans l'acquisition de compétences essentielles pour apprendre, s'épanouir et grandir.



Tenter l'aventure européenne



Changer de pays pendant un mois, suivre les cours dans une autre langue, partager le quotidien d'une famille d'accueil... Pour des lycéens de la région académique Bourgogne-Franche-Comté, cette expérience n'a plus rien d'exceptionnel. Grâce aux mobilités européennes développées par la Délégation régionale académique aux relations européennes, internationales et à la coopération (DRAREIC), ils peuvent désormais vivre une immersion scolaire à l'étranger tout en valorisant leur parcours avec la mention « Mobilité » au baccalauréat.

Le principe : pendant un mois, les élèves rejoignent un lycée partenaire européen. Ils sont intégrés dans une classe, suivent les enseignements avec leurs camarades du pays d'accueil et découvrent un autre système éducatif de l'intérieur. Hébergés dans une famille, ils partagent également un nouveau cadre de vie, au plus près de la culture locale.

Pour préparer leur départ, les lycéens construisent leur projet avec leur établissement. Une bourse Erasmus+ ou Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ) peut contribuer au financement du séjour. Chaque journée devient une

occasion de pratiquer une langue étrangère, de gagner en autonomie et de s'adapter à de nouvelles habitudes.

Un premier programme d'échange d'un mois a été mis en place avec la Serbie, permettant à des élèves de découvrir un autre environnement scolaire et culturel. Le développement se poursuit avec de nouveaux projets de mobilité vers la Pologne et la République tchèque. Parallèlement, de nombreux lycées de la région développent leurs propres échanges individuels avec des établissements partenaires.

Au retour, les élèves mesurent souvent le chemin parcouru. Confiance en soi, capacité d'adaptation, pratique des langues, ouverture culturelle : autant de compétences acquises au fil de cette expérience. Cet engagement peut être reconnu par l'obtention de la mention « Mobilité » au baccalauréat. Pour la valider, les lycéens rédigent un rapport dans lequel ils reviennent sur leur séjour et les apprentissages qu'il leur a apportés.

Les mobilités sont une autre façon d'apprendre. Une expérience qui permet de découvrir l'Europe en la vivant au quotidien.



Fête de l'EAC

la semaine de la créativité

Organisée et coordonnée par la DRAEAC, Fêtes/Fête de l'Éducation Artistique et Culturelle est un temps fort régional dédié à la valorisation des projets artistiques et culturels menés dans les écoles et les établissements. Cette manifestation, qui rassemble le premier et le second degré, a pour objectif de mettre en lumière la richesse et la diversité des actions d'éducation artistique et culturelle portées tout au long de l'année par les équipes pédagogiques et leurs partenaires culturels.

Spectacles, expositions, restitutions de projets, ateliers, rencontres artistiques ou encore parcours patrimoniaux : la Fête de l'EAC donne à voir les nombreuses initiatives qui permettent aux élèves de rencontrer des œuvres et des artistes, de pratiquer et de développer leurs connaissances culturelles.

À Nevers, ce sont plus de 350 élèves qui ont fait vibrer la scène de **La Maison de Nevers lors d'une grande rencontre chorale** réunissant cinq écoles du réseau d'éducation prioritaire, les élèves de CHAM et ceux de l'Orchestre à l'École. De la grande section au CM2, tous ont uni leurs voix autour d'un répertoire mêlant contes musicaux et chants. Accompagnés par leurs enseignants, une musicienne intervenante et des musiciens professionnels, ils ont présenté au public des œuvres telles que *Un poirier m'a dit*, *Le petit bonhomme de pain d'épice* ou *Le*

voyage de Nyamba. Deux concerts comme point d'orgue d'un travail collectif mené tout au long de l'année.

À plusieurs dizaines de kilomètres de là, le Château du Clos de Vougeot accueillait une autre forme de célébration : **celle des dix ans de l'inscription des Climats du vignoble de Bourgogne au patrimoine mondial de l'UNESCO**. Douze classes du premier et du second degré s'y sont retrouvées pour partager leurs créations. Recherches historiques, productions artistiques, projets théâtraux, réalisations musicales ou numériques : les élèves se sont approprié ce patrimoine exceptionnel sous des formes multiples. Parmi les initiatives présentées, le parcours numérique imaginé par les élèves du collège La Champagne de Brochon permet désormais de découvrir les paysages viticoles et les enjeux de leur préservation à travers une application numérique.

Dans le Doubs, trois collèges bisontins (Louis Pergaud à Pierrefontaine-les-Varans, Les Villanelles à Rougemont et Louis Bonnemaille dans le Pays-de-Clerval) ont mené un projet d'histoire locale intitulé **le projet Fraternité d'hier à aujourd'hui – Destins croisés pendant la Seconde Guerre mondiale**.

À partir d'archives, de témoignages et de rencontres, les élèves ont enquêté sur des parcours résistants. Chaque établissement a exploré une facette particulière de cette histoire : l'engagement des tirailleurs de la Première Armée française à Rougemont, le sauvetage d'une famille juive à Pierrefontaine-les-Varans ou encore la mémoire de la Résistance à Pays-de-Clerval en lien avec le Musée de la Mémoire et de la Paix.

Leurs recherches ont donné naissance à une exposition itinérante composée de panneaux, de podcasts et de diaporamas. Lors du vernissage, les élèves eux-mêmes ont guidé les visiteurs, partageant les histoires découvertes au fil de leur enquête.



L'édition 2025 de Fêtes/Fête de l'Éducation Artistique et Culturelle a une nouvelle fois montré la richesse, la créativité et l'engagement des équipes pédagogiques et de leurs partenaires culturels au service des élèves. À travers toute la région académique, ces projets illustrent la vitalité de l'éducation artistique et culturelle et la place essentielle qu'elle occupe dans la formation des jeunes.

Forte de cette dynamique collective, la DRAEAC donne d'ores et déjà rendez-vous aux écoles et aux établissements en 2027 pour une nouvelle édition de la Fête de l'EAC, afin de continuer à faire rayonner les projets et à célébrer la place essentielle de l'art et de la culture dans le parcours de chaque élève.

Revivez la fête de l'EAC
2026 en vidéo



Imaginer, expérimenter, rencontrer

Découvrir les métiers de demain



Une classe de collégiens échange autour d'un plateau de jeu consacré aux métiers de l'industrie. Quelques jours plus tard, ces mêmes élèves franchissent les portes d'une entreprise qu'ils ne connaissaient que de nom. À Dijon, des lycéens découvrent plus de soixante métiers lors d'un forum dédié à leur avenir. Dans quatre établissements de la région, des élèves de première STI2D dessinent quant à eux les contours du lycée de 2050.

Ces expériences ont en commun de rendre tangibles des notions parfois abstraites : la transition écologique, la transformation numérique, l'évolution des métiers ou encore les choix d'orientation. C'est précisément l'ambition portée par le Festival des transitions écologique et numérique de Bourgogne-Franche-Comté. Pendant plus d'un mois, près d'une centaine d'actions ont été proposées sur l'ensemble

du territoire régional. Conférences, expositions, visites, ateliers, défis collectifs, forums ou concours ont permis à près de 7 000 participants de s'approprier les enjeux d'un monde en profonde mutation. Pour les jeunes, l'enjeu dépasse largement la découverte de nouvelles connaissances. Il s'agit aussi de mieux comprendre les métiers qui recrutent, les compétences qui émergent et les parcours de formation qui conduisent.

Dans le cadre de l'Industri'elles Week, plusieurs centaines de collégiens ont participé à des animations conçues pour questionner les représentations parfois tenaces associées à l'industrie. À travers le jeu « Les vrais métiers d'ici » ou des défis créatifs comme « Dessine ton Bitmoji Industrie », les élèves explorent un univers professionnel bien plus diversifié qu'ils ne l'imaginaient. Les visites d'entreprises organisées pendant la Semaine de l'industrie prolongent cette découverte en confrontant les jeunes à la réalité des ateliers, des bureaux d'études, des métiers techniques mais aussi des fonctions supports indispensables à leur fonctionnement.

Comprendre les enjeux climatiques, appréhender les évolutions technologiques, découvrir les métiers d'avenir ou imaginer les lieux d'apprentissage de demain deviennent alors autant d'occasions d'apprendre, d'expérimenter et de construire son projet d'avenir.

À Dijon, le forum « Ton métier de demain » a réuni plus de 600 participants, dont 437 collégiens et 159 lycéens. Face aux professionnels, aux organismes de formation et aux démonstrations proposées, les élèves peuvent interroger leurs idées reçues, découvrir des parcours parfois inattendus et mieux se projeter dans leur avenir. Plus de soixante métiers y étaient représentés. Le festival est également l'occasion de valoriser l'engagement et la créativité des jeunes. Le concours « Rêve ton lycée » en est une illustration. Réunis en équipes, 75 élèves issus de quatre lycées de Bourgogne-Franche-Comté ont été invités à imaginer leur établissement idéal à l'horizon 2050. Organisation des espaces, place du



numérique, sobriété énergétique, qualité

de vie ou nouvelles façons d'apprendre : les lycéens ont travaillé comme de véritables concepteurs, jusqu'à réaliser des maquettes donnant vie à leurs idées.

Coordonné par la Délégation régionale académique à la formation professionnelle initiale et continue (DRAFPIC) avec les Campus des métiers et des qualifications, le festival favorise la rencontre entre les jeunes, les professionnels et les formations qui préparent aux métiers des transitions.

Derrière ces actions très diverses l'idée est de permettre aux jeunes d'être acteurs plutôt que simples spectateurs des transformations en cours.

Protection des **données**

Un enjeu quotidien

pour la **communauté éducative**

Un professeur qui veut tester une nouvelle appli en classe. Un chef d'établissement qui se demande ce qu'il advient des données collectées dans le cadre d'un projet. Un parent qui veut savoir quelles infos sont conservées sur son enfant. Des situations qui, derrière les apparences, posent une question fondamentale. Comment protéger les données personnelles ?

Dans une région académique qui compte plus de 50 000 agents, 370 établissements et des milliers d'utilisateurs, la protection des données est devenue un enjeu de taille. Souvent méconnue, cette mission touche pourtant toutes les activités de l'institution. La délégation à la protection des données est là pour accompagner les personnels, les responsables de traitement et les utilisateurs, afin de garantir le respect des droits de chacun.

Première étape : faire connaître les règles et les bonnes pratiques. Car la protection des données concerne tous les métiers de l'Éducation nationale. Au fil du temps, les actions de sensibilisation ont évolué pour toucher un public de plus en plus large. Aujourd'hui, les formations se font sous forme de webinaires : les agents peuvent se connecter à distance, obtenir des infos pratiques et échanger directement avec les intervenants.

Enseignants, personnels de direction, inspecteurs, administratifs, techniques, sociaux ou de santé : chacun vit des situations différentes et doit connaître le cadre qui lui est propre. Un enseignant n'utilise pas les données de la même manière qu'un chef d'établissement ou qu'un administratif. Les formations sont donc adaptées aux réalités de chacun, pour répondre aux questions concrètes qu'on rencontre dans le travail de tous les jours.

Au-delà des aspects réglementaires, ces temps d'échange aident aussi à comprendre pourquoi la protection des données est aujourd'hui un sujet crucial pour le service public d'éducation.

Former, c'est indispensable. Mais garantir la conformité des traitements de données l'est tout autant. La délégation à la protection des données accompagne donc l'ensemble des responsables de traitement de la région

académique : les deux rectrices, les huit directeurs académiques des services de l'Éducation nationale et les 370 chefs d'établissement. Une mission de fond qui demande un suivi permanent et une adaptation aux besoins de chaque structure.

Pour faciliter ce travail, les services s'appuient sur l'outil RADIO. Véritable tableau de bord de la conformité, il permet aux porteurs de projet de créer et documenter les fiches qui décrivent les traitements de données mis en œuvre dans les rectorats, les directions des services départementaux ou les établissements scolaires. À partir de modèles existants ou de nouvelles demandes, les projets sont analysés, examinés, puis soumis à validation. Chaque fiche est un travail minutieux. Il s'agit d'identifier les données utilisées, les finalités poursuivies et les garanties apportées aux personnes concernées.

À l'échelle de toute la région académique, ce suivi représente un chantier colossal. Mais c'est une étape essentielle pour ancrer durablement la protection des données dans le fonctionnement des services et des établissements.

La protection des données prend aussi tout son sens quand un usager veut exercer ses droits. Parents d'élèves, élèves eux-mêmes ou personnels de l'Éducation nationale peuvent demander à connaître les données détenues sur eux, solliciter leur effacement dans certains cas, s'opposer à certains traitements ou contester l'utilisation d'une image.

Chaque demande est examinée avec attention. Les équipes prennent contact avec les personnes concernées pour préciser leur démarche, puis travaillent avec les services compétents pour vérifier les informations et apporter une réponse conforme au RGPD. Derrière ces procédures parfois techniques, l'objectif est simple : permettre à chacun de garder la main sur ses informations personnelles. Un droit qui participe à la relation de confiance entre l'institution et ses usagers.

Former, accompagner, répondre : ces trois missions sont les piliers d'une politique de protection des données qui se construit au plus près du terrain. Une action indispensable dans un monde où les usages numériques prennent une place toujours plus grande dans la vie scolaire et administrative.

Dans une région académique qui compte plus de 50 000 agents, 370 établissements et des milliers d'utilisateurs, la protection des données est devenue un enjeu de taille.

La fête du sport

La Bourgogne-Franche-Comté en mouvement

Du 6 au 21 septembre 2025, terrains, gymnases, stades ont bougé au rythme de la Fête du sport. Partout en Bourgogne-Franche-Comté, associations, clubs et collectivités se sont mobilisés pour rendre le sport accessible à tous et rappeler combien l'activité physique constitue un levier de santé, de lien social et de cohésion territoriale.

Inscrite dans la continuité de l'élan suscité par les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, cette édition nationale a donné lieu à une mobilisation particulièrement dynamique dans la région. À Besançon, dans le quartier de Planoise, le gymnase du collège Diderot s'est transformé le temps d'une journée en vaste terrain de découverte sportive. Futsal, karaté, boxe, lutte, badminton, rugby, volley-ball ou encore hand fauteuil. Les disciplines se sont succédé dans une ambiance conviviale, mêlant initiations, défis collectifs et rencontres entre générations.

À Dijon, le CREPS Bourgogne-Franche-Comté a ouvert ses portes au grand public autour d'un parcours associant découverte des installations et activités sportives accessibles à tous. Escrime adaptée, gym douce, football en marchant ou ateliers autour du sport-santé ont permis aux visiteurs d'expérimenter différentes pratiques dans un cadre pensé pour l'inclusion et le bien-être.

Ces temps forts illustrent l'esprit de la Fête du sport : créer des espaces de rencontre où chacun peut pratiquer, découvrir et partager, quels que soient son âge, son niveau ou sa condition physique.

Au total, près de trente événements ont été recensés dans la région, dont seize accompagnés financièrement par la DRAJES (Délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports), pour un montant global de plus de 61 000 euros.

Les retours soulignent la forte mobilisation du tissu associatif sportif régional, la diversité des disciplines proposées ainsi que la capacité de ces événements à réunir des publics variés comme les familles, jeunes, seniors ou personnes en situation de handicap.

Au-delà des animations elles-mêmes, la Fête du sport confirme l'ancrage territorial des politiques sportives menées en Bourgogne-Franche-Comté. Promotion du sport-santé, démocratisation de la pratique physique, valorisation des associations locales et héritage des Jeux de Paris 2024. Autant d'objectifs qui trouvent, sur le territoire régional, une véritable résonance.



Chiffres clés

2025-2026

Élèves rentrée 2025

445 669 élèves

226 376 écoliers

127 956 collégiens

24 585 lycéens professionnels

66 745 lycéens

dont 10 126 élèves
en post bac MENESR

Établissements scolaires (rentrée 2025)

3032 écoles et établissements du second degré publics et privés sous contrat

2 564 écoles publics et privés sous contrat

324 collèges publics et privés sous contrat

139 lycées du second degré
publics et privés sous contrat

5 Érea (établissement régional d'enseignement adapté)

Apprentissage et formation continue

(rentrée 2024)

8 GRETA

35 274 apprentis

123 CFA dont 20 CFA publics

Examen (session 2025)

86,7 % de réussite au DNB

91,7 % de réussite au baccalauréat

87,9 % de réussite au CAP

81,3 % de réussite au BTS

Enseignement supérieur

(rentrée 2024)

84 269 étudiants (y compris STS et CPGE - tous ministères)

5 établissements publics d'enseignement supérieur

4 organismes de recherche

Budget (rentrée 2025)

47 638 agents
de l'Éducation nationale enseignants et non enseignants scolaires

3 358 millions d'euros
de budget en enseignement scolaire

Rectorat de la région académique Bourgogne-Franche-Comté

Tél : 03 81 65 49 28

ce.sgra@region-academique-bourgogne-franche-comte.fr

10, rue de la Convention
25 000 Besançon Cedex

2 G, rue général Delaborde
21000 Dijon